

que je m'arrête un peu sur le *livre des exercices*, dont il nous raconte des choses étonnantes que vous avez suffisamment réfutées ; mais il y a des détails que bien des gens ignorent & que les bibliographes ne seront peut-être pas fâchés de savoir. Dès le commencement du dernier siècle, Yezep prétendit que c'étoit l'*Exercitatorium* de Cisneros qu'Ignace avoit pratiqué & fait pratiquer à Mont-Serrat, & à Manrese ; & que ce ne pouvoit être qu'après ses études à Paris, qu'il avoit composé ses *Exercitia*. Il n'étoit point encore question de l'identité des deux ouvrages. On vouloit seulement qu'Ignace en composant le sien se fut aidé de l'autre. Et telle étoit, disoit-on, l'ancienne tradition de Mont-Serrat. Ribadeneira consulté là-dessus, répondit que depuis bien des années, il n'ignoroit pas ce qu'on croioit à Mont-Serrat ; que très-probablement Ignace avoit usé à Mont-Serrat de l'*Exercitatorium* ; mais que très-certainement les *Exercitia* ont été composés à Manrese, & ne ressemblent à l'*Exercitatorium* qu'en peu de choses, où il n'étoit pas possible que l'un différât de l'autre. Yezep qui rapporte cette réponse fort bien raisonnée tom. 4. f. 237. édition Valladolid. 1613 paroît convaincu ; si ce n'est sur le tems de la composition, qu'il s'obstine à ne pas attribuer à un homme encore illétre. — En 1641 Cajetan, ce faiseur de Bénédictins, alla plus loin, & bénédictinisa le nom, la personne & le livre d'Ignace sur la foi d'une prétendue note écrite à la marge d'un ancien martyrologe du Mont-Cassin. Tout le monde se souleva contre lui, ses supérieurs & son Ordre entier le

---

*persuasion que celle de son héros Robertson. Du reste l'erreur est de peu de conséquence ; elle prouve seulement que l'anglomanie est devenue si naturelle aux François, qu'elle ne sert plus à distinguer les écrivains de ces deux nations si rivales & autrefois si opposées en tout.*